

Programme de la conférence

Session

AREF_S15A_10: Communications individuelles

Heure: Jeudi, 15.09.2022: 10:30 - 12:00

Salle: UNIL Anthropole - 3032

Bat. ANTHROPOLE 60 places

Présentations

La circulation des savoirs dans la formation en alternance des enseignants vaudois

Soraya De Simone, Corinne Marlot, Céline Lepareur, Nicole Durisch Gauthier, Yves Zbaeren, Mélanie Crausaz

HEP Vaud, Suisse

Cette contribution s'intéresse à la circulation des savoirs entre les différents lieux de la formation à l'enseignement (Marlot & Ducrey-Monnier, 2020). Cette circulation suppose l'existence de médiations (Vygotski, 1934/1997) favorisant notamment une culture commune et des activités collectives. En effet, le modèle d'alternance intégrative, du fait de la mise en relation de différents types de savoirs, génère des rapports souvent conflictuels entre les dispositifs et les lieux de formation. Ces tensions ont pour conséquence de laisser à la charge de l'étudiant-e la gageure de construire des liens entre savoirs de recherche et savoirs d'expérience, ce qui pose effectivement la question de la médiation entre les savoirs académiques et le travail réel.

Dans le but de mieux comprendre les freins et les leviers de la collaboration entre les formateur-trice-s en institution et les formateur-trice-s de terrain et de contribuer ainsi à l'amélioration de la circulation des différents types de savoirs, ce projet met à l'étude un dispositif de co-formation entre formateur-trice-s académiques et formateur-trice-s de terrain. Ce dispositif met en jeu un concept transversal enseigné à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud) en formation initiale, le concept de secondarisation (Bautier et Goigoux, 2004). Ce dernier a été choisi pour sa transversalité tant au niveau disciplinaire qu'au niveau du type de formation (primaire ou secondaire). L'enjeu de la co-formation est de produire des activités d'alternance susceptibles de favoriser l'opérationnalisation de ce concept sur le terrain.

Nos données se composent des enregistrements vidéo des entretiens conduits à différents temps du dispositif de co-formation entre d'une part, les formateur-trice-s en institution et les formateur-trice-s de terrain, et d'autre part chacun-e des formateur-trice-s avec le-la même étudiant-e-stagiaire. Le recueil de ces données s'est réalisé autant que possible dans le contexte d'exercice habituel des acteur-trice-s. Nos analyses portent sur les échanges discursifs (Balslev, 2016) entre les protagonistes.

La communication présentera des résultats sur d'une part, les processus de négociation de sens entre acteur-trice-s et d'autre part, la production d'activités d'alternance intégratives (Gohlen, 2005) susceptibles de favoriser l'opérationnalisation du concept de secondarisation sur le terrain. L'identification des freins et des leviers dans les échanges entre les différents protagonistes (formateur-trice-s et étudiant-e-stagiaire) nous permettra de contribuer à l'amélioration du dispositif d'alternance intégrative en général, et à celui mis en œuvre à la HEP Vaud en particulier.

Perceptions des enseignants et des formateurs de la formation professionnelle initiale suisse à l'égard des motivations et des connaissances des apprentis

Camille Jutras Dupont¹, Florinda Sauli², Matilde Wenger², Jean-Louis Berger³

¹Université du Québec à Montréal; ²Haute école fédérale en formation professionnelle; ³Université de Fribourg

La formation professionnelle suisse est reconnue comme un modèle de réussite par de nombreux pays (Gonon, 2017). Si les perceptions internationales à son égard sont connues, celles des individus qui la fréquentent le sont moins. La présente recherche avait pour objectif d'étudier les conceptions de divers acteurs à l'égard de la qualité de la formation professionnelle initiale duale. Des entretiens collectifs ont été effectués avec des apprentis, des enseignants et des formateurs. Les données issues de ces entretiens ont été interprétées selon deux thématiques : (1) les motivations et (2) les connaissances des apprentis.

Les résultats mettent en lumière un écart entre les perceptions des enseignants et des formateurs et les motivations qui animent les apprentis. Ainsi, bien que les apprentis se disent motivés par leur formation, les enseignants et les formateurs, pour leur part, rapportent un manque d'engagement de leur part. Cet écart peut s'expliquer par l'angle sous lequel la motivation est observée par chaque parti (Deci et Ryan, 1985 ; Eccles et Wigfield, 2020). Alors que les enseignants et les formateurs estiment qu'une motivation intrinsèque telle que l'intérêt envers une profession devrait animer les apprentis à la poursuivre, ce serait davantage une motivation extrinsèque, soit les retombées qui y sont associées, qui inciteraient ces derniers à réaliser une formation professionnelle (e.g. le salaire, la sécurité d'emploi ou l'expérience professionnelle). Les résultats de notre recherche illustrent également un décalage entre les attentes des enseignants et des formateurs à l'égard des connaissances des apprentis et celles détenues par ces derniers. L'étude des attributions causales évoquées par les enseignants et par les formateurs indique notamment que ces derniers associent le manque de connaissances des apprentis à des causes qui leur sont externes (i.e. le milieu scolaire, le système éducatif et les apprentis eux-mêmes), mais sur lesquelles ils sont en mesure d'intervenir (e.g. en diversifiant les stratégies pédagogiques employées ; Weiner, 1992).

Dans l'ensemble, les résultats issus de notre recherche dévoilent des perceptions divergentes entre les enseignants et les formateurs, d'une part, et les apprentis, d'autre part, quant aux motivations et connaissances de ces derniers. Ces écarts ne sont pas sans conséquences puisqu'ils sont susceptibles de créer des frustrations chez les acteurs impliqués et d'ainsi nuire à la qualité de la formation professionnelle initiale (Wenger et al., 2021).

Quand le contexte didactique en formation professionnelle continue devient vecteur de mal-être chez les acteurs en présence. Analyse par l'observation participante d'une situation de formation des formateurs de terrain du travail social en Guadeloupe.

Alberte CABARRUS

Université des Antilles Pôle Guadeloupe, Guadeloupe

Dans un contexte didactique de formation professionnelle continue le ressenti du formateur et des formés est subjectif mais soumis aux attentes institutionnelles et aux dispositions incorporées des autres acteurs. C'est la rencontre d'une forme d'homogénéité et de la diversité. Le sujet abordé ici questionne le bien-être des acteurs dans ce contexte didactique, question d'actualité au regard la loi de 2018 « pour la liberté de choisir son avenir professionnel » qui pose le formé comme acteur de sa formation. A travers les travaux sur les besoins en formation (Ardouin, 2021) sur la place des dispositions incorporées dans les pratiques de l'enseignant (Cabarrus 2019) et ceux sur le bien-être (Pawin 2014 ; Cavignaux-Bros et Vanderspelden 2022), la problématique qui interroge les interactions comme

potentiellement vectrices de mal-être chez les acteurs dans un contexte didactique en formation professionnelle sera avancée. La première hypothèse étant que ces interactions peuvent favoriser le mal-être des acteurs car les pratiques professionnelles du formateur se situent entre « l'institué » et la diversité des dispositions incorporées professionnelles des formés. La deuxième hypothèse interroge ces interactions comme vectrices du mal-être des acteurs en présence car les pratiques du formateur ne répondent pas toujours aux besoins ressentis des formés.

Méthodologie

L'étude présentée est l'observation participante dans une situation de formation professionnelle continue qui se déroule en 3 phases. L'exploration sur le module 1 se fait par entretiens de groupe, présente le contexte et le déroulement de la situation problématique, afin de repérer les interactions entre l'institué et le diversifié. La phase dite « de latence » permet l'émergence du questionnement et l'élaboration d'un guide d'observation à partir des indicateurs repérés dans la phase 1 et des théories. La phase d'expérimentation module 2, permettra d'observer les discours du formateur et les comportements des formés pour analyser les éléments influençant le bien-être, selon les indicateurs du guide d'observation.

Résultats

La phase exploratoire montre que les comportements de bien-être des stagiaires varient selon : les thèmes abordés, la prise en compte des besoins exprimés, l'histoire professionnelle et leur implication dans l'acquisition des savoirs par le formateur. Les phases suivantes sont en cours.

Discussion

Les premiers résultats confortent les théories des besoins en formation et du poids de la diversité des dispositions incorporées professionnelles dans le contexte didactique. La phase 3 permettra de vérifier les deux hypothèses et de réfléchir sur la nécessité d'une didactique professionnelle dans les pratiques de formation.

Développement professionnel et rapport au métier des enseignants débutants : quelles évolutions ?

Thérèse Perez-Roux¹, Christine Françoise²

¹Université Paul-Valéry Montpellier, France; ²Université de la Réunion, France

La communication porte sur l'entrée dans le métier des enseignants (du primaire et du secondaire). Nous nous intéressons aux enseignants nouvellement titularisés, ayant bénéficié d'une formation dans le cadre de la réforme de la formation initiale des enseignants de 2013, à l'aune d'une nouvelle réforme (2021). Durant les trois premières années de titularisation, le développement professionnel (Uwamariya & Mukamurera, 2005) des enseignants débutants est particulièrement fécond. Les compétences professionnelles sont progressivement maîtrisées (Talbot, 2007) et les enseignants poursuivent la construction de leur identité professionnelle (Pérez-Roux & Lanéelle, 2015). Toutefois ce développement serait tributaire du sujet, du contexte d'enseignement ou encore de l'accompagnement réalisé.

Ainsi, les processus de construction de la professionnalité enseignante articulent à la fois développement des compétences attendues dans l'exercice d'un métier, prise en compte des normes professionnelles permettant de juger de la qualité et du sens du travail, mobilisation de ressources pour/dans l'action, et remaniements identitaires. Si le développement de la professionnalité suppose la construction de gestes professionnels, en référence aux prescriptions institutionnelles, il nécessite par ailleurs une appropriation par le sujet qui doit percevoir/intégrer le sens de son action.

Notre étude se centre sur les représentations et sur le rapport au métier des enseignants débutants. Elle tente de saisir ce qui permet à ces derniers d'assurer leur(s) tâches, de répondre aux exigences institutionnelles, de s'insérer dans les collectifs et de progresser dans l'exercice du métier.

Au niveau méthodologique, le recueil de données s'appuie sur un questionnaire diffusé à l'échelle nationale (en cours), complété par des entretiens semi-directifs réalisés sur les territoires métropolitain et ultramarin.

Après avoir dressé les profils des enseignants interrogés (caractéristiques sociologiques, parcours scolaire et universitaire, expérience professionnelle), nous tenterons, dans une démarche qui se veut heuristique, de comprendre leurs priorités, les compétences professionnelles qu'ils pensent aujourd'hui peu ou prou maîtriser et/ou les difficultés qui sont encore les leurs.

Si le développement professionnel des débutants dépend en effet pour beaucoup des situations de travail qu'ils rencontrent (Wittorski & Briquet-Duhazé, 2010), il varie également selon le contexte de formation (et de la formation suivie) ainsi que du contexte d'enseignement (Jorro & Pana-Martin, 2012) qui varie selon les établissements (classés en éducation prioritaire ou non, travail en équipe effectif ou non, etc.), ces contextes étant singulièrement significatifs s'agissant des débutants. Cette étude devrait permettre de dégager des pistes d'accompagnement ou encore de formation continue qui répondent aux besoins déclarés des enseignants débutants.